**Service de Préparation à la Vie (SPV)**

***Vivons debout!***

*Au coeur de notre monde,*
*faisons briller la vie!*

# Programme senior
# 2012-2013

Le programme SPV est une production du :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC  H2C 2S6

☎ 514-387-6475
🖷 514-387-5795
💻 spv@spv1.com

Le programme a été conçu par les membres de l'Assemblée générale et du comité des publications du Service de Préparation à la Vie (SPV).

La mise en page est de Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.

Dépôt légal : 3e trimestre 2012

**En respect des droits d'auteur, au lieu de faire des copies du présent programme, appelez au SPV.  Il nous fera plaisir de vous faire parvenir un exemplaire de ce programme au coût qui vous convient.**

**Prix suggéré : 8 $**

# Le SPV

Une équipe SPV en Haïti

Fondé le 19 janvier 1964, le Service de Préparation à la Vie (SPV) favorise le regroupement de jeunes et d'adultes qui s'inspirent des fidélités de la première communauté chrétienne (Actes des Apôtres 2,42-47). Ensemble, nous voulons vivre la communion et nous engager résolument dans la recherche de la dignité pour tous. Cela se traduit en cinq objectifs principaux :

- **fidélité à la relecture de la Parole de Dieu ;**
- **fidélité à une relation amoureuse à Dieu ;**
- **fidélité au partage du pain et à la miséricorde ;**
- **fidélité à la communion fraternelle et solidaire ;**
- **fidélité à l'engagement de manifester la justice et la tendresse de Dieu, tout spécialement aux exclus et aux appauvris.**

Des équipes se regroupent dans diverses régions du Québec et du Canada, tout comme au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Haïti, au Madagascar et en République démocratique du Congo.

La formule SPV est souple et s'adapte à la réalité de votre milieu et aux diverses cultures où l'équipe est implantée. Pour plus de renseignements, prenez contact avec le secrétariat aux coordonnées indiquées en page 2 du présent programme.

Ce présent programme s'adresse à des jeunes de 14 ans et plus et à des adultes. **Un programme junior** est disponible pour les jeunes de 10 à 13 ans. **Un guide d'animation** est aussi réalisé pour soutenir la démarche des animateurs des équipes. Le SPV publie également un ***Bulletin* de liaison** entre les équipes et les régions. De plus, **une revue de réflexion, *Khaoua***, offre du ressourcement aux personnes intéressées.

Fête du SPV à Ouagadougou

## Vivons debout !

## Au cœur de notre monde, faisons briller la vie!

***Thème de l'année***

Notre regard sur le monde nous amène normalement à voir le beau qui surgit à côté de ce qui opprime, le merveilleux qui se crée voisinant ce qui exclut, le bon qui s'affirme devant le rejet des aspirations des plus petits, les appauvris de notre temps. Nous ne pouvons rester indifférents devant ces réalités qui empêchent chacun et chacune de vivre debout dans sa dignité d'humain, comme personne créée et libérée, véritable image du Dieu de la Vie, celui d'Abraham, de Moïse, de David, des prophètes, de Jésus de Nazareth, de Pierre et Paul et de tous ceux et celles qui marchent à leur suite.

**Une danse SPV au Burkina Faso**

Jésus l'a affirmé haut et fort. Nous ne serons jugés que sur l'amour, un amour vécu dans la communion, un amour qui se manifeste dans la tendresse et la recherche de justice, un amour privilégié pour les petits et les exclus de nos sociétés et de nos lieux communautaires, y incluant nos communautés chrétiennes.

Le message de Jésus (Matthieu 25,31-46) est percutant. Je ne veux pas savoir si tu participes à la célébration eucharistique le dimanche. Je ne tiens pas le compte de tes heures de prière. Je ne m'arrête pas à ton approfondissement de la Parole de Dieu. Tout cela est certes un signe de notre volonté de vivre pleinement notre relation au Créateur et Libérateur. Mais, Jésus, en Matthieu, nous interpelle par cette petite phrase qui semble anodine : « Ce que tu as fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait. »

Nous voulons donc cette année nous arrêter à cette invitation pressante à nous engager au service des humbles et des gens ordinaires, ceux et celles que nous côtoyons au fil des semaines. J'ai eu faim… J'ai eu soif… J'étais un étranger… J'étais nu… J'étais malade… J'étais en prison… Car ces privilégiés du Père de tendresse sont ceux et celles que, trop souvent, nous mettons en marge de nos sociétés. Le jugement porté sur la qualité de nos peuples et de nos communautés sera celui-là. Il est sévère. Où étais-tu quand je n'étais plus considéré comme un être digne de ce nom?

**Le camp SPV senior à Nicolet au Québec**

Pour y arriver, nous jetterons un regard sur notre monde pour constater la réalité telle qu'elle se présente. Puis, nous chercherons les causes, tout en nous inspirant de textes qui peuvent nourrir notre réflexion. Finalement, nous poserons les jalons de notre engagement. Ainsi, nous contribuerons à poursuivre ce vent de changement que nous avons lancé en 2010-2011.

# Il n’a fallu qu’un éclat de lumière...

## *Mot du responsable général*

Il n’a fallu qu’un éclat de lumière…
Et des bergers ont accouru
Et des mages ont parcouru des milliers de kilomètres
Une Bonne Nouvelle a été annoncée
Un Libérateur nous est né
L’histoire a un sens, la vie reprend ses droits

Il n’a fallu qu’un éclat de lumière…
Et Paul a changé de route
Et Philippe a cru en d’autres possibles
Des communautés de vie heureuse sont nées
Des hommes et des femmes ont relevé la tête
L’espérance est entrée dans notre monde

**SPV d’Haïti**

Il n’a fallu qu’un éclat de lumière…
Et François a pris la voie des petits
Et Dominique a pris la route de l’annonce de la Parole
Des frères ont fait le choix de la simplicité
Des sœurs ont ouvert un espace de dialogue
La justice a de nouveau été affirmée

Il n’a fallu qu’un éclat de lumière…
Et Jean a marché avec les handicapés
Et Teresa a ouvert ses bras aux mourants
Des hommes ont fait le choix de la communion
Des femmes ont manifesté la tendresse de Dieu
Et l’horizon s’est ouvert

Il n’a fallu qu’un éclat de lumière…
Et Oscar a invité les puissants à la conversion
Et Helder a suscité des lieux où les petits existaient
Des communautés de solidarité ont vu le jour
Des groupes de défense des droits ont été reconnus
Une place était prise par les marginaux

**Projet Alphabétisation du SPV de Tarrasse en Haïti**

J'ai eu faim il y a longtemps
Et j'ai encore faim aujourd'hui
Mais tu as partagé ton pain

J'ai eu soif il y a longtemps
Et j'ai encore soif aujourd'hui
Mais tu as puisé un peu d'eau

J'étais un étranger il y a longtemps
Et je le suis encore aujourd'hui
Mais tu m'as accueilli chez toi

Camp SPV senior de la Ruche-Jeunesse

Activité de la Semaine de la Parole
St-Jean-sur-Richelieu

J'étais nu il y a longtemps
Et je le suis encore aujourd'hui
Mais tu m'as couvert de ta bonté

J'étais malade il y a longtemps
Et je le suis encore aujourd'hui
Mais tu as su m'accompagner

J'étais en prison il y a longtemps
Et je le suis encore aujourd'hui
Mais tu m'as visité dans mon enfermement

Il ne suffirait que d'un éclat de lumière
Et la vie surgirait de nouveau
Et la paix serait ancrée dans nos sociétés
La compassion deviendrait justice
Le service des pauvres deviendrait engagement de transformation

Il ne suffirait que d'un éclat de lumière
Et tu reprendrais confiance en ce que tu es et peux réaliser
Et tu tendrais les mains pour faire équipe et oser aller plus loin
La vie brillerait
Le projet de Dieu se réaliserait

Il ne suffirait que d'un éclat de lumière
Alors, tu viens?

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Projet d'eau potable au Congo

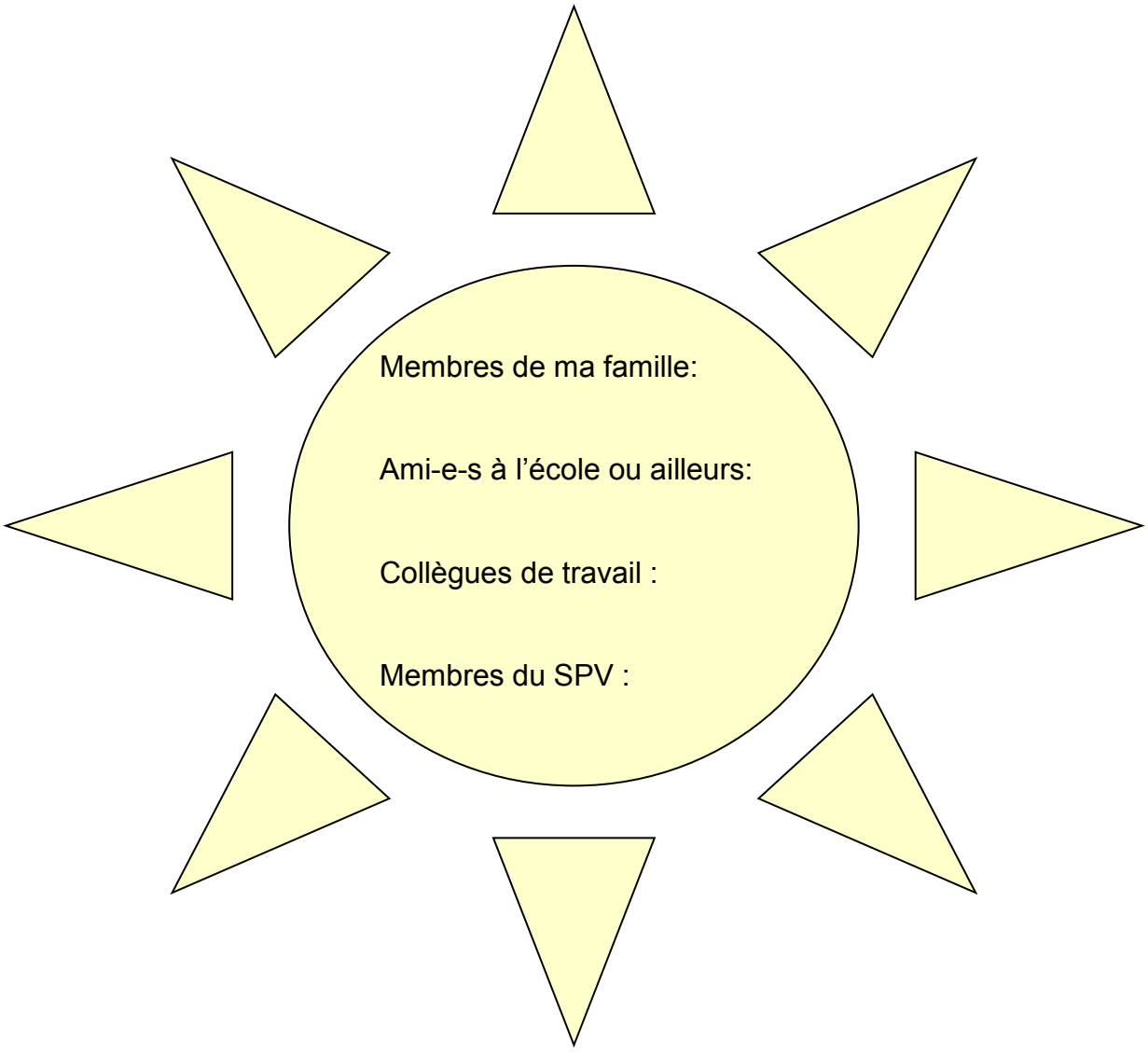
# Faisons briller la vie!

## *Demande de reconnaissance*

Ensemble, cette année, nous ferons de grandes choses. Vraiment des merveilles! De telle sorte que notre monde, notre ville, notre village, notre quartier, notre école, notre famille ne seront plus les mêmes. Vous en doutez? Alors, lisons ce qui suit et choisissons la vie, celle reçue en abondance, celle que nous partagerons aussi en abondance.

## Nous sommes…

Regardons autour de nous! Nous ne sommes pas seuls. Pour réaliser la transformation du monde, nous pouvons compter sur plusieurs personnes. Notons les forces de chacun-e pour aller de l'avant. À chaque prénom, indique une qualité que tu reconnais dans ces personnes.



## Au cœur du monde…

Contemplons maintenant notre monde. Que voyons-nous de beau? Que devrions-nous aider à changer pour que la terre respire plus la paix, la justice et la tendresse?

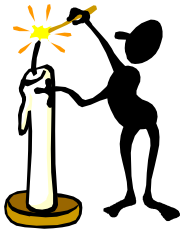
Le beau de notre monde

Ce qu'il faut changer

## Faisons briller la vie!

Nous sommes invités à être une lumière autour de nous, une lumière qui apporte la joie, la confiance en l'avenir, le respect des autres, la défense de la dignité de chaque personne.

Quelle lumière je suis personnellement autour de moi? Quelle lumière serons-nous comme équipe SPV?



**Une fois complétée la réflexion autour de ces deux pages, l'équipe est invitée à envoyer au responsable général et au président général la lumière que chacun sera et que l'équipe répandra autour d'elle. Cette démarche est celle de la demande de reconnaissance annuelle.**

# Présentation du programme

Le programme SPV nous permet de plonger dans une relecture d'un très beau texte de l'évangile de Matthieu (25,31-46). Au jour du jugement, selon l'image présentée, une seule question nous sera adressée : Qu'as-tu fait aux plus petits d'entre les miens? C'est une manière de dire dans des mots actuels l'appel premier de l'Évangile : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Le programme présente donc six sections abordant une affirmation de ce texte évangélique :

- **J'ai eu faim…**
- **J'ai eu soif…**
- **J'étais un étranger…**
- **J'étais nu…**
- **J'étais malade…**
- **J'étais en prison…**

Pour chacune des sections, nous trouverons quatre parties. Elles sont brièvement présentées ici.

## Un regard sur notre réalité

Dans cette partie, nous essayons de comprendre le thème proposé. Nous précisons également l'angle retenu pour l'approfondissement du sujet.

## Des questions pour mieux comprendre

Des questions sont proposées pour approfondir le thème et élargir nos horizons.

Détente au Burkina Faso

## Une décision : agissons!

Une fois la réflexion faite, des pistes d'action sont proposées pour aller plus loin et ainsi contribuer à la transformation de notre monde.

Assemblée générale du SPV

## Pour nous inspirer!

Ici, il est question de textes bibliques ou autres qui peuvent éclairer le sujet abordé.

# J'ai eu faim

*Nous avons encore faim!*

## Un regard sur notre réalité

Projet jardinage au Congo

Parler de faim aujourd'hui demeure étonnant dans un monde qui pourrait nourrir 12 milliards de personnes si nous nous fions aux études menées par l'Organisation mondiale de l'agriculture et de l'alimentation (FAO). En effet, la terre peut nourrir plus de monde et pourtant environ un milliard de personnes ne mangent pas le minimum requis à chaque jour.

Nous abordons ici la faim dans le monde. Est-elle visible? Pourquoi est-elle là? Comment s'en sortent les plus pauvres? Pour ce faire, nous vous invitons à poser un regard sur l'abondance de certains supermarchés et les comptoirs des services alimentaires de dépannage d'urgence. Le contraste est terrible.

Mais la faim peut aussi être comprise dans d'autres sens. De quelle faim souffrons-nous personnellement et communautairement? Quelle est notre nourriture spirituelle, émotive, affective? De quoi avons-nous besoin pour vivre de manière équilibrée, saine et en santé?

Donc, nous sommes invités à approfondir deux dimensions : la faim concrète dans ce qu'elle a de plus odieux pour des gens autour de nous, mais aussi pour des peuples entiers. En même temps, nous chercherons à nommer nos faims, celles de nos manques et celles de nos aspirations.

## Des questions pour mieux comprendre

La faim n'arrive pas comme un cheveu sur la soupe. Elle a des causes.

**En connaissez-vous?**

Quand nous essayons de comprendre ce qui se passe dans notre monde, nous constatons qu'il y a plusieurs causes à la faim autour de nous. En voici quelques-unes que nous avons reconnues :

- Le partage de la nourriture se fait mal; ainsi des pays vivent d'abondance et de gaspillage, pendant que d'autres manquent de tout.
- Des compagnies multinationales contrôlent la production et la distribution des aliments, établissant même des brevets sur des semences.
- La pauvreté, le chômage, les petits salaires ne permettent pas d'acheter l'essentiel prévu par les guides alimentaires de nos pays.
- Certains événements climatiques n'aident pas non plus : sécheresses, pluies abondantes, tempêtes…
- La production agricole sur de grandes surfaces avec des produits chimiques n'aide pas.
- Le gaspillage.
- La production de combustibles comme l'éthanol sur des grandes étendues agricoles.

Arrêtons-nous donc à la question de la faim de manière plus pointue.

- **Pendant la semaine, je note toutes les fois que j'entends parler d'alimentation et de faim: dans un journal, à la télé ou la radio, sur des réseaux internet…**

- **Connaissons-nous des personnes qui ont faim? De quelles faims est-il question? Manque de nourriture? Manque de présence? Manque de soutien? Manque?**

- **Faisons aussi la liste de tout ce que nous gaspillons dans une semaine: eau, nourriture, temps, matériel de toutes sortes...**

- **Dressons le portrait de la faim. Notons les groupes de personnes et les milieux de nos pays où la faim est répandue. Faisons de même avec les pays que nous croyons les plus affamés.**

- **Il y a aussi d'autres faims. Nous le savons bien. Connaissons-nous des personnes qui ont faim :**
  - **de respect de ce qu'ils sont, y compris dans leur différence?**
  - **d'attention et de tendresse?**
  - **de reconnaissance personnelle ou sociale?**
  - **d'amitié?**

- **Pour dire le « J'ai eu faim », il faut que quelqu'un ou quelque chose m'ait aidé. Le vide a été comblé par une présence, un accueil et la reconnaissance de ce que je suis. M'est-il arrivé d'avoir faim? De quelle faim s'agit-il? Qui m'a aidé à combler ce creux de ma vie?**

- **Connaissons-nous des groupes qui luttent contre la faim dans le monde ou plus près de nous, dans notre milieu? Présentons-les à l'équipe.**

## Une décision : agissons!

Pour contrer la faim, il nous revient de poser des gestes qui transformeront nos milieux. En voici quelques exemples :

- Réalisons un petit jardin pour développer notre respect de la terre et l'amour du travail de celle-ci.

- Visitons une banque alimentaire et offrons nos services.

- Organisons un jeûne en lien avec des groupes qui travaillent pour la prise en charge de leur avenir par les pauvres eux-mêmes, comme Développement et Paix, Oxfam.

- Faire une petite enquête sur nos habitudes de consommation. Où achetons-nous? Qu'achetons-nous? Que pouvons-nous modifier?

- Organisons des activités qui mettent en évidence l'alimentation et la faim : participer à la Guignolée ou à la banque alimentaire, aller à l'Accueil Bonneau ou dans un centre qui vient en aide à des itinérants, faire une soirée où nous ne mangeons qu'un bol de riz.

- Allons à une cuisine collective. Essayons de comprendre comment les gens arrivent à se nourrir malgré les difficultés rencontrées. Voyons aussi les avantages de cuisiner en groupe.

- Nous pourrions aussi organiser un petit repas où chacun participe à sa réalisation.

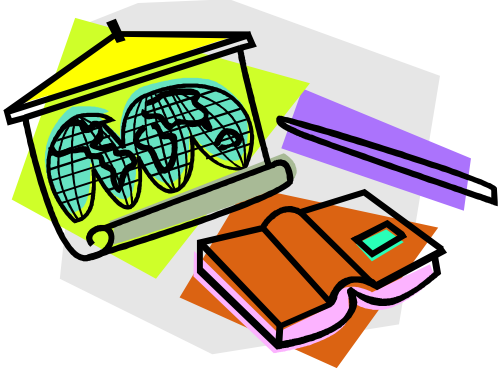
## Pour nous inspirer

Plusieurs éléments peuvent nous aider à mieux comprendre la faim dans le monde, mais surtout nous amener à poser des gestes qui changeront vraiment les choses.

Écoutons la chanson « Loin des yeux » écrite par Renaud pour contrer la famine en Éthiopie.

Allons relire l'idéal que portait l'abbé Pierre ou la mère Teresa dans leur présence aux autres.

Puisons aussi dans la Bible. Relisons quatre textes qui nous parlent de faim. Lisons-les et cherchons ce qui peut nourrir notre réflexion et notre action.



Exode 16,1-8 : « Je vais faire pleuvoir pour vous le pain des cieux. » *De quel pain aimerions-nous être nourris par Dieu?*

Matthieu 14,15-21 : « Avec les pains laissés en trop, ses disciples remplirent douze corbeilles. » *Avec quelle abondance servons-nous la vie?*

Matthieu 6,9-13 : « Le pain de la journée, donne-le-nous aujourd'hui. » *Quel est ce pain dont nous avons besoin aujourd'hui?*

Matthieu 14,16 ou Marc 6,37 : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » *Comment pouvons-nous contribuer à combattre les faims autour de nous?*

# J'ai eu soif

*Nous avons encore soif!*

## Un regard sur notre réalité

Projet eau potable au Congo

Tout comme bien des éléments de la nature, quand nous parlons de l'eau, nous sommes amenés à des réflexions contradictoires.

Dans tous nos pays, l'eau a des qualités indéniables :

- Elle est un moyen de transport. Nous utilisons nos cours d'eau pour transporter des marchandises ou des passagers : bateaux, barques, traversiers, péniches sillonnent la planète à tous les jours.
- Elle comble notre soif, abreuve nos plantes et notre bétail, assure le développement de la vie.
- Elle est aussi un élément de plaisir : baignade, glissade, compétitions sportives.
- Elle permet de produire de l'énergie.

D'un autre côté, l'eau peut détruire la vie :

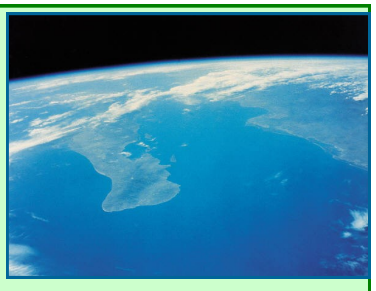
- Les inondations, les tsunamis, les orages violents en sont des exemples, tout comme le dégel rapide dans les pays du Nord entraînant l'inondation de vastes territoires.
- Les noyades nous rappellent aussi le danger de l'eau.

Il faudrait également parler de nos soifs personnelles et communautaires. C'est également sous cet angle que nous aborderons la question de l'eau.

## Des questions pour mieux comprendre

L'eau, une réalité incontournable à bien analyser!

**Pour bien commencer, fouillons sur les sites internet et réalisons dans notre local une carte du monde avec les besoins en eau potable et les disponibilités de celle-ci. Nous constaterons vite que l'eau n'est pas pour tout le monde.**



Nous savons que notre planète est constituée de deux fois plus d'eau que de terre. D'un autre côté, l'eau potable devient une denrée de plus en plus rare. Alors, pourquoi ne consommons-nous pas l'eau de façon responsable? À cette question des membres de l'Assemblée générale du SPV du Québec ont dit :

- Parce que nous en avons en abondance; parce que nous n'avons jamais connu la soif d'un Touareg au désert.
- Parce que, dans certains pays, nous avons l'eau à portée de main, l'eau est courante dans nos maisons. On tourne le robinet et c'est fait.
- Parce qu'on peut en faire de l'électricité, même si cela ne profite qu'à un petit groupe.
- Parce que, dans nos têtes, l'eau n'appartient à personne et qu'elle est acquise pour toujours.
- Parce que nous sommes dans une société de consommation et qu'il est difficile de s'en sortir.
- Parce que nous ne la payons pas.

Qu'ajouterions-nous à cette liste de raisons?

- **Bien des personnes, dans les pays occidentaux, achètent de l'eau en bouteille. Elles croient qu'elle est meilleure. Qu'en pensons-nous? Faisons une petite recherche sur ce qui arrive avec les millions de bouteilles de plastique produites avec du pétrole? Allons plus loin. D'où vient l'eau embouteillée?**

- **Quelle est ma consommation personnelle d'eau? Brossage des dents, douche, lavage de l'auto, de la vaisselle et de mon linge, utilisation des toilettes, sans oublier ce que je consomme en en buvant ou dans la cuisson.**

- **Qu'est-ce que nous savons de la contamination des nappes souterraines d'eau? Sommes-nous informés de la réalité des gaz de schiste ou celle des sables bitumineux?**

- **Pouvons-nous nommer les bénéfices de l'eau? Qu'arrive-t-il lorsque nous en manquons?**

- **Informons-nous aussi de la réalité de l'eau potable dans les autres pays où le SPV est implanté. Est-ce la même chose au Burkina Faso qu'au Québec, en Côte d'Ivoire qu'en Haïti, au Madagascar qu'en République démocratique du Congo?**

- **Nous avons aussi des soifs personnelles et communautaires. Arrêtons-nous ici quelques instants pour les nommer.**

  **Nos soifs d'amour sont :**

  **Nos soifs de réconfort sont :**

  **Nos soifs de reconnaissance sont :**

  **Nos soifs de relations avec les autres sont :**

  **Nos soifs d'écoute sont :**

  **Puis, dressons la liste des moyens que nous prendrons pour y répondre adéquatement.**

- **Avons-nous soif de la Parole de Dieu? Pourtant, ne dit-on pas que celui qui en boit n'aura plus jamais soif? Que veut-on dire?**

- **Certains ont des dépendances face à certaines soifs. Pensons à l'alcool, aux buveurs effrénés de café, et même à ceux qui utilisent des drogues pour gagner des compétitions ou tout simplement « se détendre ». Qu'est-ce qui les amène, selon nous, à consommer ainsi? Et nous, comment comblons-nous nos soifs?**

## Une décision : agissons!

La question de l'eau et la soif nous invitent à revoir nos manières d'agir et de penser. Nous sommes des êtres d'eau, dit-on en biologie, parce que notre corps est formé d'eau en grande partie et que l'eau est essentiel à ce que nous sommes. Alors engageons-nous à revoir notre relation à l'eau.

- Organisons une activité sportive intense. Nous aurons chaud et soif bien entendu. Après cet exercice, nous donnons un petit verre d'eau à un, un plus grand à un autre, un litre à un autre, etc.

  Regardons les attitudes des uns et des autres. Puis, partageons sur nos besoins en eau.

- Intervenons dans notre école pour qu'elle devienne un lieu sans bouteille d'eau de plastique. Au Québec, l'eau du robinet est une des meilleures au monde. Alors, pourquoi en acheter embouteillée? Dans d'autres pays aussi, l'eau du robinet est d'une grande qualité. Revoyons nos habitudes.

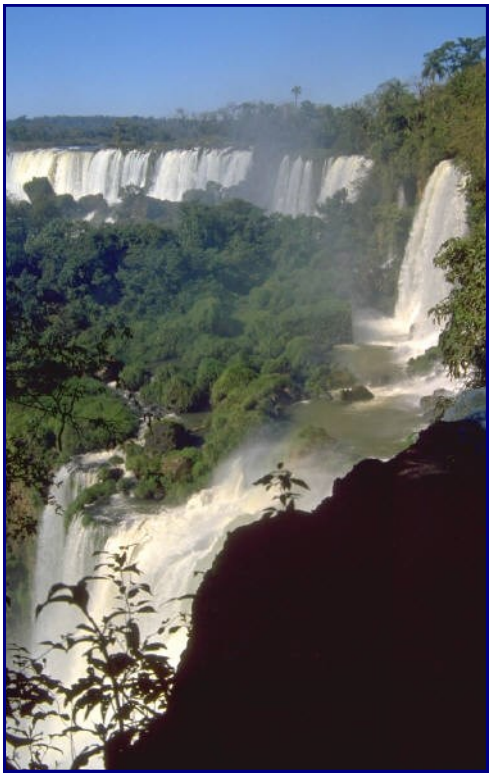
- Participons à une activité de nettoyage des berges d'une rivière ou d'un lac. Dans le même sens, si nous sommes sur le bord d'un lac, replantons des arbustes qui protégeront l'eau selon les normes actuelles du Québec, soit environ 10 m de la rive.

- Travaillons dans nos pays aux activités de reboisement, ce qui éloigne les sécheresses et protège des catastrophes lors des pluies abondantes. Les forêts et la végétation retiennent mieux les pluies diluviennes.

- Faisons de petites cultures avec de l'eau et sans eau. Prendre soin d'une plante nous donne souvent l'habitude de prendre soin de notre terre. Alors, cultivons une plante dans nos maisons.

- Dressons une liste d'activités d'économie d'eau que nous pourrions faire dans nos familles, à l'école, dans notre quartier ou village.

## Pour nous inspirer



Plusieurs éléments peuvent nous aider à réfléchir sur l'eau. Par exemple, nous pourrions visionner ensemble le film sur nos rivières « Cherchez le courant » avec Roy Dupuis. Puis, nous organisons un mini-débat sur l'utilisation des rivières pour l'hydroélectricité et les impacts sur l'environnement en général et celui des gens qui vivent du territoire de cette rivière.

Puisons également dans la Parole de Dieu pour nourrir notre réflexion :

- Jean 4,5-15 : « Donne-moi donc de ton eau, Seigneur, dit la femme, afin que je n'aie plus soif et plus besoin de revenir ici. »
- Jean 2,1-11 : « Remplissez d'eau ces jarres, dit Jésus. Le maître de cérémonie goûte l'eau changée en vin. »
- Matthieu 14,24-33 : « Courage. C'est moi. N'ayez pas peur. »
- Jean 19,28 : « J'ai soif. »

# J'étais un étranger

## *Nous sommes encore des étrangers!*

## Un regard sur notre réalité

Rencontre SPV à Ouagadougou

Sujet délicat que celui de la présence d'étrangers autour de nous. Le racisme est si facile à susciter. Pourtant : « Nous sommes tous frères et sœurs, fils et filles du même Père », affirmons-nous comme croyants et croyantes.

Mais vite, la différence fait peur. Nous espérons que les autres pensent et agissent comme nous, au risque de rendre bien ennuyante notre planète qui ne sonnerait qu'au rythme de l'Amérique.

Nous pouvons aussi être étrangers dans notre propre milieu de vie à cause de nos choix, de notre façon de vivre, de notre religion, de notre apparence, de nos valeurs, de notre origine ethnique…

Nous essaierons de comprendre cette réalité de l'étranger à la fois pour en faire resurgir la richesse et à la fois pour atténuer nos craintes.

## Des questions pour mieux comprendre

Nous pouvons nous mettre la tête dans le sable, mais la différence entre les humains est là pour rester. Nous n'avons qu'à marcher dans nos grandes villes pour le constater. Visiblement, nous pouvons apercevoir des différences. Sont-elles si choquantes que cela? Qu'en est-il des différences plus discrètes? Qu'en est-il des gens que nous rejetons de nos groupes, en en faisant des étrangers? Alors, ouvrons nos yeux et nos oreilles, tendons la main et soyons prêts à être dérangés et à accueillir ces différences qui nous font grandir.

**Avant de regarder partout ce qui se passe, arrêtons-nous à une première question fondamentale.**

**En quoi, sommes-nous, chacun-e de nous, étrangers aux autres? Le sommes-nous? Avons-nous des différences?**

L'immigration a toujours créé des remous. On retrouve des traces de cela dans les textes de l'Ancien Testament. Déjà, les prophètes rappellent que la qualité de la société passe par l'attention aux veuves, aux enfants et aux étrangers, trois groupes de personnes qui n'avaient pas de droit. C'est dire qu'il y avait des problèmes.

Il faut bien savoir que critiquer l'étranger est bien utile dans nos sociétés. Il devient le bouc émissaire de tous nos problèmes et nous évite de nous poser les vraies questions sur nos pauvretés, nos injustices, nos divisions. Parfois, il est drôle de nous entendre défendre des choses dont nous ne nous préoccupons pas du tout. L'immigrant devrait faire ceci ou cela.

Quand nous allons plus loin, nous voyons que nous faisons de même avec des personnes aux religions différentes comme aux orientations sexuelles autres. Toute différence fait peur. Vraiment, de quoi avons-nous peur ? Que craignons-nous perdre? Le changement nous inquiète-t-il à ce point?

- **Comment réagissons-nous face aux étrangers?**

- **Avons-nous peur des étrangers? Pourquoi? Qu'est-ce qui nous fait peur? Comment réagissons-nous?**

- **Est-ce qu'il nous arrive de juger les autres sans même les connaître?**

- **Quand un immigrant cesse-t-il d'être un étranger? À quel moment devient-il un citoyen à part entière?**

- **Est-ce que nous respectons les opinions des autres mêmes si elles sont dérangeantes?**

- **Serions-nous capables de dresser une liste des apports des autres cultures à la nôtre?**

***Par exemple : au Québec, on sait maintenant que les musiques celtique, irlandaise et écossaise ont influencé notre musique. Y a-t-il autre chose? En alimentation? En science? En technologie? En génie civil? En culture? En religion?***

- **Quand nous reconnaissons nos différences et parfois nos torts, sommes-nous capables de demander pardon et de retisser des liens d'amitié?**

- **Connaissons-nous des personnes qui sont victimes d'intimidation ou d'exclusion? Que faisons-nous?**

- **Est-ce qu'un membre de notre équipe a déjà vécu l'exclusion, le rejet ou l'intimidation? Écoutons son expérience et tirons-en les leçons.**

- **Comment acceptons-nous les membres d'autres religions? Osons-nous affirmer que nous sommes croyants? Sinon, pourquoi?**

- **Aimerions-nous être des étrangers ailleurs dans le monde?**

## Une décision : agissons!

↳ Organisons une activité sur l'intimidation. Préparons-nous bien en nous informant sur cette question. Plusieurs sites Web donnent de l'information pertinente. Allons voir en particulier le site du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

Puis, lançons des invitations dans notre école, notre paroisse ou ailleurs. Éveillons les uns et les autres à cette dure réalité.

Faisons de même avec le dossier difficile de la cyberintimidation.

- Dressons la liste des organismes qui pourraient nous venir en aide en cas d'intimidation. Publions cette liste dans notre école.

- Faisons une recherche sur des cultures différentes.

- Organisons une soirée culturelle avec des musiques de différents pays et des bouchées pour mieux connaître l'alimentation d'autres pays.

- Cherchons les causes de la guerre. Pourquoi y-t-il eu la guerre Irak - USA, en Afghanistan, contre le dictateur en Lybie? Et tant d'autres?

- Invitons à notre table des personnes qui sont rejetées ou qui viennent d'un autre pays.

## Pour nous inspirer

Il y a beaucoup de textes inspirants sur cette question de l'étranger. Nous vous invitons à relire la Charte des droits de l'Homme votée il y a plus de soixante ans. Nous y trouvons de très beaux passages sur l'accueil de l'immigrant.

Des personnes sont aussi inspirantes en ce sens. Pensons ici à Martin Luther King qui a lutté pour la reconnaissance des droits des Noirs, à Mgr Oscar Romero qui s'est élevé contre l'exclusion des pauvres, à Nelson Mandela qui a combattu la division entre les Blancs et les Noirs et à tant d'autres que nous connaissons.

Des chansons nous interpellent sur cette question de l'accueil des différences. Pensons à *L'Ange vagabond* de Richard Desjardins, au *Métèque* de Moustaki ou encore à *L'Immigrant* de Nicola Ciccone.

Plongeons aussi dans notre Bible. Regardons l'attitude de Jésus avec les personnes différentes :

- Jean 8, 3-11 : « Et moi non plus, je ne te condamne pas. Va, ne sois plus infidèle désormais. »
- Luc 19,2-10 : « Voici la moitié de ce que je possède, seigneur, je le donne aux pauvres. »
- Luc 10,29-37 : « Qui de ces trois-là a été proche de la victime? Celui qui a eu pitié de lui. Va, et agis de cette façon. »
- Luc 7,2-10 : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir sous mon toit. » *Pourquoi?*
- Matthieu 15,21-25 : « Ô femme, grande est ta foi. »

# J'étais nu

***Nous sommes encore dénudés!***

## Un regard sur notre réalité

**SPV Felana - Madagascar**
**Ajout d'une cuisine pour un centre**

J'étais nu, entend-on dans la Bible. Et tu m'as vêtu, d'ajouter l'auteur. La nudité peut prendre plusieurs sens. Nous nous arrêterons à deux aspects de cette réalité vécue par bien de nos frères et sœurs.

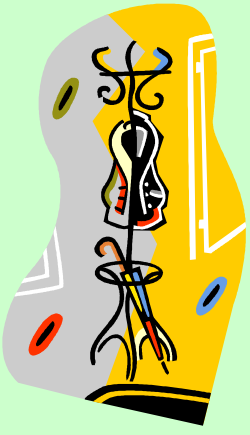
Nous nous sentons parfois nus devant la réalité qui nous entoure. Quelle est cette nudité qui nous gêne soudainement? De quoi manquons-nous pour être heureux ensemble? De quoi aurions-nous besoin pour réaliser nos projets de vie à la fois personnellement et ensemble? Voilà un premier aspect. La nudité rappelle ce qui nous manque pour vivre pleinement cette vie qui nous est offerte.

Bien des hommes et des femmes ne choisissent pas la nudité. Ils sont privés d'un logement décent, ils n'ont pas accès à une école, ils sont en marge de la société, ils sont à la recherche d'emploi. La nudité devient ici tout ce qui nous rend vulnérables, nous dépossède, nous appauvrit. Là aussi, le défi est grand de vêtir de justice et de tendresse tous les humains de la terre pour qu'ils puissent vivre dans la dignité des fils et filles de Dieu.

## Des questions pour mieux comprendre

Plongeons donc dans cet univers de ce qui empêche chaque humain de vivre debout en toute confiance face à l'avenir.

**Comment voyons-nous la nudité? Y a-t-il des côtés positifs?**
**D'un côté, il y a ceux et celles qui manquent du nécessaire.**
**De l'autre, il y a ceux et celles qui croulent sous l'abondance.**
**Alors, où nous situons-nous dans tout cela?**



- **Si je regarde mes nudités, qu'est-ce qui me manque pour que je puisse réaliser mes projets de vie? Que puis-je faire pour changer la situation?**

- **Devrions-nous revoir nos choix de vie? Que pensons-nous d'un style de vie simple, respectueux de notre environnement?**

- **Sommes-nous prêts à laisser tomber des choses pour vivre plus modestement et partager notre superflu, même notre nécessaire, avec ceux et celles qui n'ont rien?**

- **Qu'est-ce qui fait que nous ne sommes pas toujours heureux ensemble? Pouvons-nous changer cela? Quels gestes poserons-nous cette semaine en ce sens?**

- **Dressons la liste de ce qui manque à notre société pour que tous vivent bien.**

- **Dressons également la liste de ce qui déshumanise notre société.**
  **Sommes-nous en mesure d'en trouver les causes? Si oui, que faisons-nous pour transformer ces situations? Sinon, qui peut nous aider à y voir plus clair?**

  ***Par exemple, est-ce normal que tant de personnes ont recours à des banques alimentaires pour se nourrir ?***
  ***Est-ce normal qu'une minorité d'hommes, moins de 10 %, possèdent 80 % de la richesse mondiale?***
  ***Est-ce normal que des entreprises pillent les ressources naturelles de nos pays sans soutenir les besoins des populations?***
  **Et ainsi de suite...**

## Une décision : agissons!

Création d'une école - SPV-SAHYA Madagascar

- Trop de personnes vivent dans des conditions ne leur permettant pas d'avoir accès à des conditions de vie saines et équilibrées.

  Réalisons une petite enquête dans nos milieux sur ce qui manque aux autres pour vivre heureux. Regardons plus précisément les points suivants :

  - l'alimentation
  - l'accès à un logement décent, chauffé et éclairé
  - l'accès à la culture : musique, théâtre, bibliothèque
  - la possibilité de se vêtir convenablement
  - l'emploi (ou le type d'emplois disponibles), les conditions de travail
  - l'éducation, y compris la possibilité de poursuivre des études supérieures
  - les soins de santé

- Prenons contact avec une équipe SPV dans un autre pays pour voir si nous sommes dans la même situation. Faisons des comparaisons et essayons de comprendre pourquoi.

Mise en place d'une bibliothèque
SPV– SAHYA Madagascar

- Faisons un reportage sur un groupe qui change la situation dans notre milieu : groupe de consommateurs, coopérative de crédit, syndicat, maison communautaire, centre d'éducation populaire, groupe d'alphabétisation, groupe de défense des droits humains, commerce équitable, etc. Puis, envoyons ce reportage au *Bulletin SPV* pour faire connaître des réalités de vie heureuse.

- Dressons la liste des personnes et des groupes qui pourraient nous aider à transformer le monde.

- Notre Église collabore-t-elle à un monde meilleur? Comment?

## Pour nous inspirer

Un texte de la parole de Dieu attire davantage notre attention, celui du fils prodigue. On le trouve dans l'évangile de saint Luc (15,11-32). Portons notre regard sur les personnages. Pour chacun, notons leurs attitudes, celles que nous devrions garder et celles qui devraient être rejetées.

| Personnage | À conserver | À rejeter |
|---|---|---|
| Le fils prodigue | | |
| Le propriétaire où il garde les porcs | | |
| Le père | | |
| Le fils aîné | | |
| Les serviteurs du père | | |

Lisons aussi le texte sur l'obole de la veuve (Luc 21,1-4). Cette femme donne tout ce qu'elle avait pour vivre. Elle a même pris sur son indigence. Quel message pour nous y a-t-il dans ce texte?

Dénuder quelqu'un dans le contexte biblique, c'est aussi faire la vérité. Quelle vérité avons-nous à faire en nous, dans notre équipe, dans notre école et ailleurs dans nos sociétés? Avons-nous assez d'audace et de respect pour le faire?

Un autre aspect que nous pourrions aborder est le suivant. La nudité est présente dans bien des chansons, mais pas toujours dans le sens que nous indiquons ici. Il serait intéressant de faire une recherche sur l'exploitation du corps dans la publicité, le cinéma, sans parler de la pornographie et de la prostitution. Qu'en pensons-nous comme équipe SPV? Regardons aussi le phénomène de l'hypersexualisation qui amène des jeunes filles à rechercher des modèles inaccessibles mettant ainsi en jeu leur santé.

# J'étais malade

## *Nous sommes encore malades!*

## Un regard sur notre réalité

J'étais malade. Tu m'as guéri. Déjà, nous voyons ce lien d'interdépendance. Dans la maladie, comme dans bien d'autres domaines de nos vies, nous apprenons à avoir besoin les uns des autres. C'est une première attitude. Rien ne sert de se révolter, il faut davantage relever les manches et travailler ferme à une meilleure santé.

D'un côté, il nous faut saisir la chance d'être en santé. De l'autre, il ne faut pas prendre en pitié les personnes malades, handicapées ou souffrant de problèmes de santé mentale. Jean Vanier, avec le projet de l'Arche, nous rappelle que la normalité n'est pas dans le modèle unique qui semble parfait, mais dans la réalité vécue par chaque personne humaine avec ce qu'elle a de beau, de bon, de différent et d'original.

Nous pouvons aussi être atteints par la maladie à tout moment de nos vies. Tous, nous connaissons les maux de tête et de ventre, les rhumes et les grippes, les cassures. Nous craignons plus les problèmes de santé mentale qui, pourtant, touchent au moins 20 % de la population à un moment ou l'autre de la vie. Et que dire de nos « mal être » quand nous sommes isolés, rejetés, peu appréciés. Autant d'aspects que nous pourrions aborder ici.

Finalement, il serait bon de jeter un regard sur nos systèmes de santé. Sont-ils en si mauvais état? Sont-ils déficients? Est-il possible de facilement se faire soigner?

## Des questions pour mieux comprendre

La maladie a frappé l'imagination de toutes les générations. Je suis malade, chante-t-on, avec Serge Lama. Alors, qu'en est-il au juste?

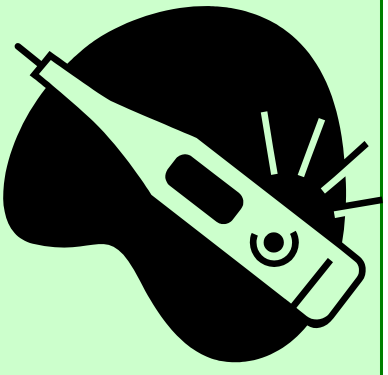
**Est-ce que je me considère en santé? Quelles sont mes maladies? Comment est-ce que je les traite? Y aurait-il d'autres manières de faire?**

La maladie obnubile nos pensées. Mais, nous le savons bien, les soins de santé ne sont pas les mêmes dépendamment du pays où nous sommes. Plus encore, dans les pays industrialisés se développe une médecine à deux vitesses, là où un malade fortuné peut trouver des chemins plus rapides pour avoir accès aux soins requis par sa maladie.

Prenons donc le temps de comprendre nos systèmes de santé et de noter ce qui devrait être revu. Prenons contact avec une équipe SPV d'un autre pays pour faire un parallèle entre les soins de santé fournis selon l'hémisphère où nous habitons. La santé, c'est aussi une affaire de justice.

- **Comment nous comportons-nous avec les personnes malades? Les approchons-nous ou nous tenons-nous à distance?**

- **Quelle est notre attitude face à la maladie? Quelle sorte de malades sommes-nous? Patient, impatient, alarmiste, pessimiste, jovialiste…**



- **Qu'est-ce qu'on considère quand nous disons « être en santé »?**

- **Croyons-nous qu'il est possible de réussir sa vie quand nous sommes handicapés, malades, désespérés? À quel dépassement, sommes-nous appelés?**

- **Y a-t-il des gens malades qui nous inspirent? Qui nous donnent le goût de nous battre pour la dignité de tous les humaines? *Par exemple, relisons la vie de Terry Fox, ce jeune canadien qui a combattu jusqu'au bout son cancer.***

- **Prenons-nous la bonne information sur les maladies? Sommes-nous de ceux et celles qui écoutent tous les remèdes de « grand-mère » qui nous sont présentés par l'un ou l'autre, changeant de traitement à tout moment?**

- **Que pensons-nous des médecines alternatives, comme celle des amérindiens, des shamans, des chinois et de bien d'autres groupes?**

- **Notre santé passe par un régime de vie équilibrée.**

  - **Que pourrions-nous dire de notre alimentation?**
  - **Faisons-nous de l'exercice?**
  - **Savons-nous nous détendre?**
  - **Prenons-nous de l'air?**
  - **Avons-nous des loisirs avec des ami-e-s?**

## Une décision : agissons!

- Allons visiter un hôpital pour enfants malades ou établissons une correspondance avec un jeune malade et hospitalisé.

- Engageons-nous à aider dans ses études un jeune qui doit demeurer à la maison pour une longue période.

- Explorons la situation vécue par des personnes qui sont nées avec des problèmes de santé ou des handicaps. Nous pourrions, par exemple, visiter une maison de l'Arche.

- Installons un kiosque dans notre école qui présente des comportements sains pour la santé.

- Menons une campagne dans notre école pour une cantine avec des produits qui seraient meilleurs pour une bonne santé. Organisons aussi un boycott des établissements de bouffe rapide qui s'installent à côté des nos écoles.

- Organisons une journée de la mise en forme où nous proposons des activités de plein-air, des exercices simples et agréables à faire, des aliments qui tiennent compte de ce qui est bon pour nous.

- Intéressons-nous au sort des personnes aînées. Sont-elles trop laissées seules sans aide? Comment sont-elles traitées dans nos centres pour aînés? Il serait intéressant de correspondre avec une équipe africaine. L'importance du « vieux » est majeure dans plusieurs pays d'Afrique contrairement à l'Amérique du Nord où tout semble être jaugé selon la rapidité et la rentabilité.

## Pour nous inspirer

Plusieurs éléments peuvent inspirer notre action en vue de guérir les maux qui affectent notre planète. En voici quelques-uns :

- Lire la biographie d'une personne qui a surpassé sa maladie. Par exemple, Beethoven sourd qui compose de magnifiques morceaux de musique classique ou Terry Fox qui est allé au bout de son rêve pour venir en aide aux autres cancéreux.

- Intéressons-nous aux Jeux paralympiques. Lisons sur Chantale Petitclerc qui est devenue une idole parce qu'elle a été au-delà de ses limites, en n'ignorant pas son handicap, mais en l'utilisant comme outil de dépassement.

- Écoutons la chanson des Colocs : *Tassez-vous de là*. L'auteur dit : *Je me suis détourné de toi. Je ne suis pas resté à tes côtés*. Voyons ensuite notre rapport aux personnes malades.

- Visionnons le film *Le Papillon bleu*. Quel est le message de ce beau film? S'applique-t-il à nous?

- Plusieurs textes bibliques nous parlent de l'attitude de Jésus face à la maladie.

  + Jean 5,1-8 : « Lève-toi, prends ta paillasse et marche, dit Jésus. »
    Quelle paillasse devrons-nous prendre? Vers où allons-nous marcher?

  + Marc 8,22-26 : « Cette fois l'aveugle y vit clair. »
    De quoi dois-je me libérer pour voir clair?

  + Luc 17,12-19 : « Un lépreux est revenu sur ses pas. Il célébrait la splendeur de Dieu. »
    Savons-nous dire merci? Comment manifestons-nous notre reconnaissance?

# J'étais en prison

*Nous sommes encore prisonniers!*

## Un regard sur notre réalité

Plusieurs de nos concitoyens souhaitent vraiment que la justice soit plus sévère et que les criminels soient durement réprimés. Alors, on ouvre les portes des prisons dans un seul sens, celui qui amène des prisonniers. Pourtant, depuis 2000 ans, le message de Jésus nous invite à la miséricorde, au pardon, à l'accompagnement des personnes rejetées. La loi du talion : « Œil pour œil, dent pour dent » a été remplacée par le « Pardonnez 77 fois 7 fois ». Réfléchissons donc sur notre attitude par rapport aux prisonniers, à la justice et aux lois.

Le mot « prison » dénote aussi un autre sens qui est bien présent dans nos sociétés. La prison est alors autre chose qu'un bâtiment. On parle de la prison de nos préjugés, de nos handicaps, de nos peurs, de notre manque de courage. Nous nous enfermons parfois aussi dans des images de nous-mêmes que ne traduisent pas notre réalité. Nous sommes ainsi prisonniers de nos idées, de nos images, de ce que nous voulons laisser paraître.

Il y a donc beaucoup à faire pour libérer les prisonniers et ouvrir les portes à une justice sous le signe de la miséricorde, de la reconnaissance des personnes, de la lutte pour que chaque personne puisse s'épanouir pleinement et librement.

## Des questions pour mieux comprendre

La prison appelle donc à une réflexion en profondeur sur toutes ces limites que nous imposons aux humains.

**Selon nous, est-ce que les lois sont toujours justes?**
**Devant une loi qui nous apparaît injuste, si tel est le cas, que pouvons-nous faire?**

Les habitants du Canada ont entendu parler de lois plus sévères, de répression du crime, de construction de nouvelles prisons tout au long du printemps 2012. C'est dire que nous sommes encore loin du message évangélique. Comment se fait-il que nous croyons si peu à la réhabilitation des autres? Pourquoi la différence nous fait-elle si peur? Comment expliquons-nous que nous trouvons davantage de Noirs, d'amérindiens et de personnes à revenu modeste dans nos prisons? Voilà des questions qui peuvent nous amener à mieux comprendre la réalité de notre système judiciaire.

- **Regardons ce qui se passe dans nos pays au niveau des lois. *Par exemple, au Canada, nous aurons des lois plus sévères concernant l'immigration et les jeunes contrevenants. En même temps, nous allons libéraliser le contrôle des armes à feu*. Que cherche-t-on à faire? À qui profite cette manière de faire?**

- **Croyons-nous à la réhabilitation des personnes? Quelqu'un peut-il changer? Dans nos vies, faisons-nous une place importante au pardon? Sommes-nous rancuniers?**

- **Comment voit-on le rôle des médias dans la formation des idées de la population? Est-il possible d'affirmer une idée contraire au mouvement général? Comment allons-nous nous y prendre pour affirmer notre opinion?**

- **Y aurait-il de nouvelles manières de faire justice pour que les victimes soient reconnues et obtiennent de l'aide sans pour autant être plus sévère envers les prisonniers?**

- **Si nous avions à mettre en place un système de prévention, sur quels sujets le ferions-nous? Quelle éducation devons-nous faire?**

- **Des gens vivent dans des prisons fixées par la société ou par des situations diverses. Comment voyons-nous les prisons suivantes :**

  - **la pauvreté?**
  - **l'alcoolisme, la consommation de drogue?**
  - **le jeu compulsif?**
  - **l'abandon et le rejet?**
  - **le fait d'être différent?**

- **Nous établissons souvent des prisons autour de nous. Regardons-y de près.**

  - **Quels sont nos préjugés?**
  - **Que disons-nous des immigrants?**
  - **Comment considérons-nous les chômeurs ou les bénéficiaires de l'aide sociale?**
  - **Que disons-nous des personnes handicapées?**

## Une décision : agissons!

- Nous organisons une commission parlementaire sur la justice. Pendant la semaine, une partie de l'équipe cherche les arguments en faveur du renforcement des lois, de la mise en place de mesures de sanction plus sévères, de la construction de prisons. L'autre partie de l'équipe s'intéresse aux mesures de réinsertion sociale et de réhabilitation, sans oublier la prévention. Nous pouvons aussi faire cet exercice pour toute l'école, notre paroisse ou notre groupe communautaire.

- Invitons un avocat ou un juge à nous parler de la justice dans notre pays.

- Visitons une prison ou écrivons à un prisonnier.

- Intéressons-nous aux activités d'Amnistie internationale ou de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture), deux organismes qui travaillent à la libération des prisonniers politiques ou d'opinion.

## Pour nous inspirer

Les prisons sont bien présentes dans nos pays. Les prisonniers ont été aimés de Dieu parce que ces personnes sont souvent mises de côté et rejetées par nos sociétés. Mais sous le regard de Dieu, et le nôtre, elles demeurent des êtres humains, eux aussi appelés à vivre debout dans la dignité du Créateur.

Il nous faut donc nourrir les valeurs qui nous habitent pour être de ceux et celles qui croient que la vie sera toujours plus forte que la mort.

- Visionnons le film documentaire (« Les voleurs d'enfance ») de Paul Arcand sur les services de la Direction de la protection de la Jeunesse. Que pensons-nous de ces jeunes placés en centre? Ont-ils un avenir serein devant eux?

- Invitons un travailleur d'un centre fermé pour jeunes. Comment voit-il son rôle d'éducateur?

- Écoutons la chanson *Loin d'ici* de Phénomia. Qu'en retenons-nous?

Allons maintenant fouiller dans notre Bible. Arrêtons-nous à deux textes parmi tant d'autres.

+ Luc 3,10-14 : « Partage avec celui qui n'a pas. Ne brutalisez personne. N'exigez rien de plus que ce qui vous est demandé. »
  Alors, que devons-nous faire pour vivre autrement à la manière du Christ?

+ Jean 5,1-5 : Le paralytique de la piscine de Béthesda emprisonné dans sa chaise.

+ Exode 21,24 : « Tu donneras œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, etc. »
  Comment concevons-nous aujourd'hui la justice? Que pensons-nous des pays qui appliquent encore ces lois où, par exemple, on lapide une femme pour avoir trompé son mari pendant que celui-ci n'a aucune réprimande.

**Des portes à ouvrir!**

**Libérons la vie!**

# Table des matières


Le SPV 3
*Une présentation du SPV*

Au cœur de notre monde, faisons briller la vie 4
*Le thème de l'année*

Il n'a fallu qu'un éclat de lumière 5
*Mot du responsable général*

Faisons briller la vie! 7
*Demande de reconnaissance*

Présentation du programme 9

J'ai eu faim
Nous avons encore faim 10

J'ai eu soif
Nous avons encore soif 14

J'étais un étranger
Nous sommes encore des étrangers 18

J'étais nu
Nous sommes encore dénudés 22

J'étais malade
Nous sommes encore malades 26

J'étais en prison
Nous sommes encore prisonniers 30

Table des matières 34

**Service de Préparation à la Vie (SPV)**
**10 215, avenue du Sacré-Cœur**
**Montréal (Québec)**
**H2C 2S6**
**Téléphone : 514-387-6475**
**Télécopieur : 514-387-3475**
**Courriel : spv@spv1.com**